

La vie a maintenant repris son cours à Douentza, les premiers touristes viennent de réapparaître et nous espérons pouvoir y retourner prochainement. Cela ne signifie pas bien sûr que l'occupation de la ville par les terroristes du MUJAO n'a pas laissé de traces. Les bombardements de l'aviation française en janvier 2013 ont gravement endommagé plusieurs bâtiments, notamment le lycée, les locaux de l'académie et un hôtel. Les puits financés par Villages Dogons n'ont quant à eux subi aucun dommage ; il en est de même pour les écoles d'Ewéry et de Koumbé qui n'ont jamais cessé de fonctionner.

Les microcrédits

Le fonctionnement des associations de femmes, en revanche, a été perturbé. Ce sont les associations de Douentza qui ont particulièrement souffert, beaucoup de leurs membres ayant fui la ville quand elle était sous la férule du MUJAO. Trois d'entre elles se trouvent en état de « cessation de paiement » : l'association « Faïda » pour 150 000 FCFA (environ 229 euros), l'association « Babahou Condey » pour 300 000 FCFA (457 euros) et l'association des femmes mossi pour 225 000 FCFA (343 euros). Selon Moussa, il y a peu de chances que nous revoyions un jour notre argent et nous avons donc décidé, lors du dernier conseil d'administration de Villages Dogons, de rembourser intégralement les personnes qui avaient parrainé ces associations.



Un tisserand de Gamni

Le cas de l'association « Tinaré » est plus complexe. Un prêt de 300 000 FCFA lui a été accordé

en 2010, tout a très bien fonctionné au début et 150 000 FCFA ont été remboursés. La plupart des femmes de cette association ont quitté Douentza pendant son occupation, elles ont dépensé l'argent du prêt et la caisse était vide à leur retour. Moussa pense qu'elles sont de bonne foi. La plupart de ces femmes sont très pauvres et elles n'avaient guère d'autre choix que d'utiliser l'argent de la caisse pendant leur exil. En signe de bonne volonté elles se sont cotisées et ont apporté récemment à Moussa 26 000 FCFA (environ 40 euros), ce qui n'est pas une petite somme quand on sait que le salaire mensuel d'un ouvrier est de l'ordre de 30 000 FCFA. Il nous semble que nous pouvons leur donner une deuxième chance en leur accordant un nouveau prêt et nous les rencontrerons pour en discuter avec elles lors de notre prochain séjour.

L'association « Ben Kan » a remboursé l'intégralité du prêt de 2011. Elles ont également remboursé un prêt à court terme de 500 000 FCFA qui avait été consenti à ces couturières pour fabriquer et vendre des bazins à l'occasion de la fête de Tabaski (nom donné à l'Aïd au Mali). Tout fonctionnant bien pour cette association, il a été décidé lors de notre dernier CA de lui consentir un nouveau prêt de 500 000 FCFA (762 euros).

L'association « Sabouniouma » s'est comportée de façon exemplaire : elle a remboursé l'intégralité du microcrédit (500 000 CFA) avant que la plupart de ses membres ne fuient Douentza. Un nouveau prêt leur a ainsi été consenti dès leur retour.

Les femmes de l'association « Neema Melloukia » n'ont pas quitté Douentza car elles n'avaient aucun endroit où aller. Elles ont remboursé sans problème les 400 000 FCFA prêtés après avoir fait un bénéfice de 95 000 FCFA. C'est donc sans hésitation que nous leur avons consenti un nouveau microcrédit du même montant.

Aucune banqueroute du côté des associations villageoises même si les activités de certaines d'entre elles ont pu être réduites. C'est le cas pour l'association des teinturières dont les ventes de tissu ont fortement diminué. Elles ont proposé de rembourser les 50 000 FCFA qui leur restaient nous devoir et ont sollicité un nouveau prêt de 400 000 FCFA car leur trésorerie a été sérieusement mise à mal pen-

dant la guerre. Nous avons accepté leur demande lors du dernier CA.

Les femmes du village de Guénébana souhaitaient rembourser le solde du prêt, soit 20 000 FCFA, mais Moussa leur a dit d'attendre ma venue pour le faire. Nous leur avons accordé un nouveau prêt de 250 000 FCFA car elles souhaitent diversifier leurs activités. Elles vont ainsi pouvoir acheter du mil directement aux femmes des villages voisins pour aller le revendre sur les marchés de Panga ou de Douentza. Le filage du coton, qui était leur seule source de revenus jusqu'à présent, est en effet une activité peu rémunératrice et limitée dans le temps.

A Koumbé-Bom l'association des femmes voulait rembourser 25 000 FCFA sur les 45 000 FCFA qui restent dus ; Moussa leur a également dit d'attendre ma venue pour cela. Le prêt de 250 000 FCFA pour la banque de tourteau, gérée par les hommes, a été renouvelé. L'achat de cet aliment pour le bétail sera d'autant plus nécessaire que l'herbe est rare cette année.

Les femmes du village de Gamni, à qui nous avons prêté 500 000 FCFA en 2012, ont réalisé un bénéfice de 264 000 FCFA depuis cette date. Les deux associations, « Fafa Dabou » et « Koïdyna », du village de Walo, ont chacune remboursé 90 000 FCFA sur les 250 000 FCFA que nous leur avons prêtés fin 2012. Un nouveau microcrédit de 250 000 FCFA a été accordé en début d'année à l'association des femmes de Yoboudou, un village proche de Walo.

Malgré les problèmes de remboursement rencontrés avec quelques associations, le bilan des microcrédits reste globalement positif. Moussa est actuellement submergé de nouvelles demandes que nous espérons pouvoir étudier avec lui début juillet.

Les puits

Le conseil d'administration du 8 février a décidé de différer la construction de centre de santé du village de Siba qui avait été votée lors de la dernière AG. L'intégration de ce projet dans le dispositif régional et national de santé au Mali n'est en effet pas suffisamment au point. Par ailleurs le centre de santé de Douentza, qui concerne des dizaines de milliers d'habitants de la région, a été saccagé et pillé pendant la guerre. Il paraît peu pertinent dans ces conditions de dépenser plus de 11 000 euros pour un projet qui s'adresse à moins de mille personnes. Il a été décidé de donner la priorité au puits du village de Koïra Béri dont la construction a également été votée lors de notre dernière AG. Une demande de subvention vient d'être déposée auprès de la Fondation Lemarchand pour nous aider à financer ce puits.

Après avoir été interrompus par la saison des pluies, les travaux du puits du village de Soki ont repris récemment. Les villageois ont pu s'y approvisionner au cours des derniers mois en puisant l'eau de pluie qui l'avait rempli. Le forage progresse lentement pour l'instant car il reste encore un peu d'eau au fond et il faut pomper l'eau résiduelle chaque matin avant de reprendre le travail.



Expo " 3 jours avec Villages Dogons"

Comme vous le voyez, notre association reste très active. La manifestation du mois d'octobre « Trois jours avec Villages Dogons » a été une grande réussite avec une recette de plus de 14 000 euros. Les brocantes, les marchés de Noël et notre récente journée « Retour d'Afrique » le 22 mars à la chapelle de l'ancien séminaire de Montmagny ont été généralement fructueuses. Mais il manque encore de l'argent pour financer le puits de Koïra Béri. Beaucoup d'entre vous ont déjà réadhéré et/ou fait un don. Nous espérons que ces nouvelles donneront envie à d'autres de nous soutenir.

Le président, Serge FOURNY

Bulletin d'adhésion

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Téléphone _____

E-mail _____

Tarif normal : 15 €

Tarif réduit : 7.50 €

(pour les personnes dont les revenus sont également réduits)

Tarif couple : 25 €

Dons : en tant qu'association humanitaire nous pouvons établir un reçu ouvrant droit, pour les personnes physiques, à une réduction d'impôts.